

6

Travail n°1: Observe les documents et réponds à toutes les questions.
Si tu le peux, écris les réponses sur ton cahier de français.
N'oublie pas d'écrire le titre.
Pense à rédiger tes réponses en faisant des phrases.

Terres d'aventures

Mme Lemaire - 6ème- Manuel Colibris
8 au 12 juillet

*Pourquoi les romans d'aventures
plongent-ils leurs héros
au cœur de la nature ?*



Doc. 1 Louis Garneray, *Pêche à la morue*
(1832), huile sur toile (177 x 128 cm),
Musée des Beaux-Arts de Rouen.

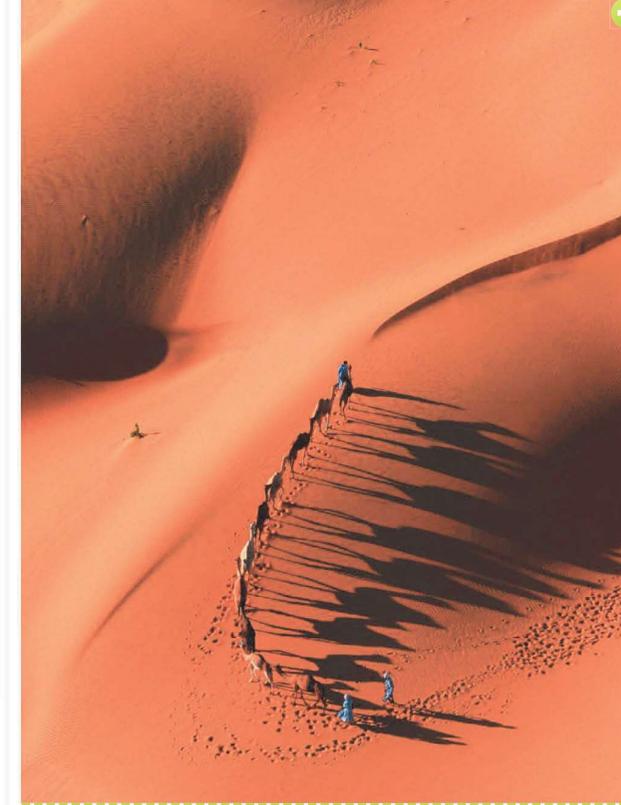
Qu'est-ce qu'un aventurier ?

- Les personnages représentés sont-ils des aventuriers (docs. 1, 2 et 3) ? Pourquoi ?
- Citez des aventuriers que vous connaissez.

Doc. 2 Yann-Arthus Bertrand, *Caravane de dromadaires (vue aérienne)*, région de Nouakchott, Mauritanie.

Pourquoi la nature est-elle le lieu privilégié de l'aventure ?

- La nature représentée est-elle accueillante pour l'homme (docs. 1 et 2) ? L'animal est-il bienveillant envers l'homme (doc. 3) ?
- Quelles émotions ressentez-vous face à ces images ?



Doc. 3 *L'Odyssée de Pi*, film d'Ang Lee (2012).

*Découvrez, dans ce chapitre,
comment la nature fait
de l'homme un aventurier !*

Travail N°2: Lire le texte et répondre à toutes les questions y compris le travail d'écriture. N'oubliez pas d'écrire le titre du texte. Pense à rédiger des phrases. Si tu peux, écris les réponses sur le cahier de français.

L'appel de la nature



L'Odyssee sauvage (N. Vanier, 2014)

Repères

XX^e siècle

Roman

• **Jack London** (1876-1916) est un auteur américain. Il s'inspire de ses nombreux voyages pour écrire ses romans. Il a notamment participé à la **Ruée vers l'or** dans le **Grand Nord canadien**, à la toute fin du XIX^e siècle.

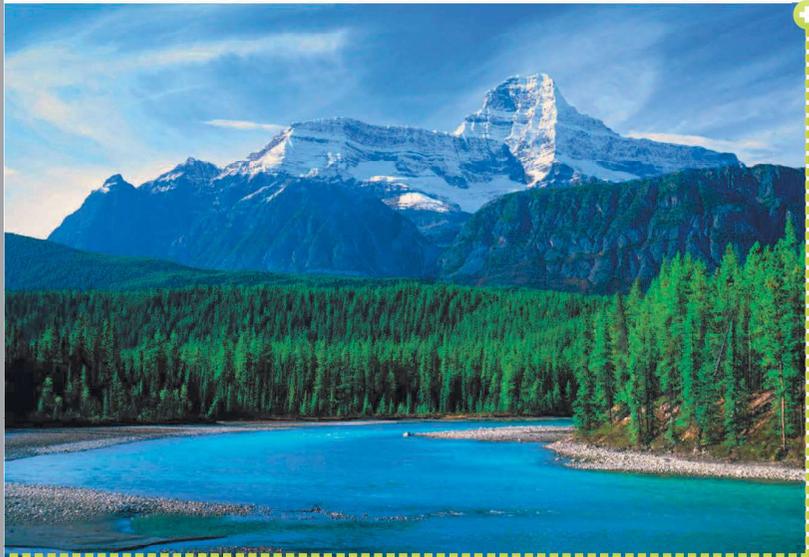
1. **Flânaient** : marchaient sans but, se promenaient.

Dans le Grand Nord canadien, de nombreuses expéditions sont menées pour trouver des gisements d'or qui n'ont pas encore été exploités. Ce récit est fait du point de vue d'un chien de traîneau qui accompagne les hommes dans la Ruée vers l'or.

Pendant des semaines entières, on marchait du matin au soir ; pendant d'autres, au contraire, on semblait vouloir prendre racine en quelque lieu solitaire, on dressait le camp ; les chiens flânaient, et les hommes, pratiquant des trous dans la terre ou le gravier gelé, lavaient près du feu de grandes écuelles de boue dorée. Tantôt on avait faim, tantôt on faisait bonne chère, suivant les hasards de la chasse et les caprices du gibier.

L'été arriva ; alors hommes et chiens traversèrent en radeau les lacs bleus des montagnes, remontèrent ou descendirent des rivières inconnues, sur de frêles barques taillées dans les arbres des forêts environnantes. Les mois passaient, tandis qu'ils erraient ainsi dans la vaste étendue dont nulle main n'avait tracé la carte pour les guider, mais que des pas humains avaient foulée jadis, si la tradition disait vrai.

Ils subirent de violents orages, tourmentes de neige en plein été, vents cinglants, éclairs aveuglants ; souvent ils virent tomber la foudre à leurs côtés ; ils frissonnèrent au soleil de minuit sur les hautes cimes, à la limite des neiges éternelles ; redescendirent dans les chaudes vallées infestées de moustiques ; cueillirent à l'ombre des glaciers des fruits comparables aux plus beaux de ceux qu'on goûte dans le Sud.



Parc national, province d'Alberta, Canada.

Vers la fin de l'année, les voyageurs pénétrèrent dans une région triste et fantastique, coupée de lacs, où le gibier d'eau avait vécu, mais dont le silence n'était plus troublé que par le souffle glacé du vent et le brisement mélancolique des vagues sur des grèves solitaires.

Pendant tout un hiver encore, les explorateurs suivirent les traces à demi effacées de ceux qui les avaient précédés. Ce fut d'abord une voie pratiquée dans la forêt, et qui semblait devoir aboutir à la cabane perdue ; mais cette route, sans commencement et sans but, demeura mystérieuse comme la destinée et la pensée de celui qui l'avait tracée.

■ Jack London, L'Appel sauvage (1903) © Phébus, Paris, 2003 pour la traduction française.

2. Grèves : rives.

Découvrir le décor de l'aventure

Notions : marqueurs temporels du récit – description

Échanger

Où les personnages se trouvent-ils ? Auriez-vous envie de faire partie de l'expédition ?

Comprendre

1. Quel type de paysage est décrit ?
2. Citez une phrase du texte montrant que les hommes sont à la recherche d'or.
3. La route que suivent les aventuriers vous semble-t-elle bien définie ? Justifiez votre réponse en citant au moins trois passages du texte.

Approfondir

4. Combien de temps le voyage dure-t-il ? Relevez les expressions qui expriment cette durée.
5. a. Relevez les groupes nominaux qui caractérisent les paysages dans les paragraphes 2 et 3 puis classez-les dans le tableau.

Déterminant	Nom	Expansion(s)
.....

Les expansions sont tous les mots qui se rajoutent au groupe nominal (GN= Déterminant + nom)

Vocabulaire en contexte

- Dans le texte, quelle expression signifie le contraire de **faire bonne chère** (l. 5-6) ? Déduisez-en le sens de cette expression.
- Le mot latin *fragilis* a donné deux adjectifs en français : l'adjectif *fragile* et un autre adjectif de même sens. Retrouvez cet adjectif dans le paragraphe 2.

ÉCRIRE UNE LETTRE

Imaginez une courte lettre qu'un des aventuriers enverrait à sa femme pour lui raconter son voyage.

Consignes

- L'aventurier évoquera :
 - les paysages traversés ;
 - les difficultés du voyage ;
 - ce qui le pousse à poursuivre le voyage malgré tout.
- Vous respecterez la présentation de la lettre. → p. 119